

GENEVIÈVE MATHIEU

sculptrice au naturel

Redonner vie au tronc d'un olivier de plus de deux cents ans, à de belles branches trouvées ici et là, à une feuille séchée de Pambil tout droit venue d'Équateur, voilà la passion et le don de Geneviève Mathieu. Dans son atelier rue de Balzac à Deuil-La Barre, elle recrée une nature improbable, imagine des sculptures végétales, des créations originales, des fresques, des tableaux et des décors à partir du bois, de troncs, de branches, de végétaux naturels ou stabilisés. Elle s'inspire de la nature, qu'elle admire, pour en sublimer les formes, les textures et l'expression. Poncer, lustrer, huiler, vernir ou métalliser, greffer des feuilles de céramiques, de verre ou de cristal, une à une, grâce à un foret de la taille d'une aiguille à coudre, assembler jusqu'à 3000 pièces différentes avec harmonie et sérénité, voilà le travail de cette sculptrice au naturel.

Des champs à l'atelier

Après des études d'horticulture en Normandie, Geneviève Mathieu arrive à Paris en 1984 et apprend les techniques de la création florale à l'École Française de Décoration Florale. Mais tout commence réellement pendant l'enfance, où l'artiste explique avoir beaucoup dessiné et colorié ce qui l'entourait. « *Ma famille est issue du milieu agricole depuis 1750, je suis une fille de la terre. Quand j'aidais mes parents dans les champs, j'adorais contempler les arbres* », raconte Geneviève Mathieu.

En 1998, la sculptrice crée sa société Décors Nature, spécialisée dans les aménagements paysagers intérieurs et extérieurs. À partir de 2002, elle recentre son activité vers la création et travaille pour des cabinets d'architectes renommés en France ou à l'international et des clients prestigieux comme Lacoste, Dior, CWF International, Hammerson ou encore Kenzo.

La révélation se fait quelques années plus tard avec la rencontre d'une feuille de palmier à l'allure assez exceptionnelle. « *Un ami, qui se promenait dans la forêt primaire en Équateur, est tombé sur cette feuille de Pambil. Au fil du temps, il a compris que les feuilles séchaient et restaient intactes sur les arbres, mais une fois au sol, elles se détérioraient* », explique Geneviève. « *La nature est incroyable ! En voyant ces feuilles, il a tout de suite pensé à moi et m'en a fait parvenir une... Je ne les ai plus jamais quittées* », conclut l'artiste.

Pour ses premières créations avec les feuilles de Pambil, Geneviève Mathieu trouve l'inspiration lors d'un chantier au Musée de la Mode d'Albi. Les feuilles deviennent alors des corsets sensuels...

Geneviève Mathieu rejoint les Ateliers d'Art De France en 2011, une étape qui marque la reconnaissance de la qualité de son travail. « *À ce moment, je me suis associée avec d'autres créateurs et créatrices pour imaginer de nouvelles œuvres mêlant matières naturelles, terre, fer ou verre et végétal* », précise-t-elle. Sa collaboration avec des céramistes permet de redonner vie et noblesse aux arbres secs en fixant à leur tronc : feuilles, papillons, poissons...

Ces arbres merveilleux ont voyagé aux États-Unis, au Maroc, à Dubaï pour décorer les plus grands hôtels comme et décoré l'Hôtel Nolinski à Paris, l'Hôtel de la Paix à Genève, le Shangri-La Resort de Pékin. Quatre ans plus tard, la Chambre des métiers et de l'artisanat du Val-d'Oise lui confère la qualité d'artisan en métier d'art. En 2016, elle décide de se consacrer exclusivement à la sculpture végétale, sous toutes ses formes et intègre la Maison des Artistes.

...
**dans son atelier,
elle recrée
une nature
improbable**
...

Une démarche humble et responsable

Le travail de Geneviève Mathieu est aussi et surtout basé sur une démarche responsable pour l'environnement et l'humain. « *Je ne travaille que sur des végétaux, bois et troncs morts. Ce serait impensable pour moi d'arracher un arbre vivant pour en faire une sculpture. Pour les feuilles de Pambil, je travaille en direct avec les indigènes, je ne veux pas d'intermédiaire. Ils récoltent les feuilles et l'argent leur revient directement* », explique la sculptrice. Et quand

vous parlez « *artiste* » à Geneviève Mathieu, elle vous répond : « *Je me reconnais plus en tant qu'artisan. Il est, selon moi, plus ancré. J'aurai l'impression d'être prétentieuse en me disant « artiste ». L'artisan est plus racinaire, comme moi.* » ■





Suivre et contacter Geneviève Mathieu :
www.genevieve-mathieu.fr
Mail : gvmathieu@gmail.com